



WIKIPÉDIA

L'encyclopédie libre

# C'est la sardine qui a bouché le port de Marseille

« **C'est la sardine qui a bouché le port de Marseille** » est une expression populaire française datant du xviii<sup>e</sup> siècle. Elle signifie, en parlant d'une histoire, qu'elle est estimée comme une galéjade, une exagération, une histoire à dormir debout. En fait, l'expression est basée sur une histoire vraie, mais dont une coquille typographique a fait une farce.

## Fait historique

En 1779, le vicomte de Barras, officier commandant le régiment français d'infanterie de Marine de Pondichéry qui avait été capturé par les Britanniques l'année précédente, était libéré en vertu d'un accord d'échanges de prisonniers, et rapatrié sur un cartel, navire (probablement un marchand de l'Île de France, actuelle Île Maurice) affrété spécialement pour l'échange de prisonniers et bénéficiant d'un statut protégé selon les lois de la guerre de l'époque.

Le bateau sur lequel il embarqua avait pour nom le *Sartine*, avec un « t » et non un « d ». Le navire portait le nom d'Antoine de Sartine (1729-1801), qui était à ce moment-là le ministre de la Marine de Louis XVI. Après dix mois de navigation, le navire put ainsi arriver au large du Cap Saint-Vincent, la pointe sud-ouest du Portugal se dirigeant dans l'embouchure conduisant au détroit de Gibraltar et à la Méditerranée.

Le 19 mai 1780, le vaisseau de ligne britannique HMS *Romney* intercepta le *Sartine* et, à cause d'un malentendu, ouvrit le feu sur lui, tuant son capitaine et deux hommes d'équipage. C'est le second Marc Lazare Roubaud (1744-1812) qui prit le commandement du navire. La situation clarifiée après que le *Romney* eut envoyé un canot à bord du *Sartine* pour en vérifier le statut, ce dernier poursuivit sa route vers Marseille. À l'entrée du port, une erreur de navigation l'envoya sur des rochers et il finit par couler dans le chenal de l'entrée du Vieux-port de Marseille, ce qui en empêcha pendant un certain temps l'accès et la sortie à tout autre navire. D'après les mémoires de Barras, c'est Georges-René Pléville Le Pelley, commandant du port et de la marine de Marseille, qui dégage le port en treuillant à quai la frégate<sup>Note 1</sup>.

## Dans les arts

En 1973, le chanteur, musicien et poète Léo Ferré fait directement référence à cette expression dans le morceau *Il n'y a plus rien*, paru sur l'album du même nom.

## Voir aussi

### Bibliographie

#### Ouvrages anciens

👉👎 : document utilisé comme source pour la rédaction de cet article.

- Paul Barras, *Mémoires de Barras, membre du Directoire : Ancien régime-Révolution*, vol. I, Paris, Hachette, 1895-1896, 464 p. (lire en ligne (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k494300/f1.image.r=memoires%20de%20barras.langFR)) 👉👎

## Sources

- Seuls les morts ne reviennent jamais : Les pionniers de la guillotine sèche en Guyane Française sous le Directoire* de Philippe de Ladebat, Éditions Amalthée.
- Les mésaventures du vaisseau Le Sartine aux Indes Orientales (1776-1780)*<sup>1</sup>

## Notes et références

### Notes

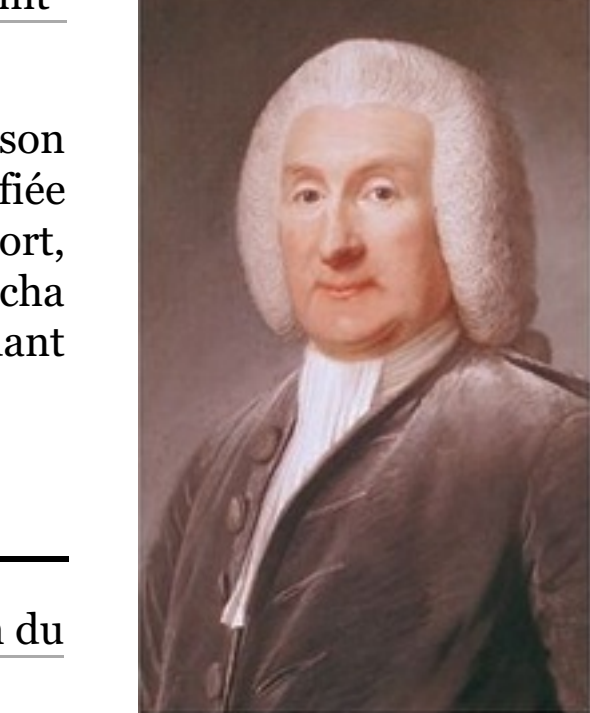
- ↑ « mai 1780 : Dès que notre vaisseau fut réparé, nous quittâmes Cadix et prîmes la direction de Marseille. Nous échouâmes à l'entrée du port par la maladresse d'un remplaçant du capitaine Dallés, tué sous le cap Saint-Vincent. M. de Pléville, commandant du port et de la marine, plein d'activité, quoiqu'il eût une jambe de bois, parvint par des manœuvres qui lui étaient familières, à remorquer notre vaisseau sur le quai. (in *Mémoires de Barras, membre du Directoire : Ancien régime-Révolution*, p. 24-25) »

### Références

- http://www.histoire-genealogie.com/article.php3?id\_article=1148

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=C%27est\_la\_sardine\_qui\_a\_bouché\_le\_port\_de\_Marseille&oldid=192413563 ».


 Carte postale humoristique : la sardine sortie du port par le pont transbordeur.



Portrait d'Antoine de Sartine par Joseph Boze, 1787. Musée Lambinet, Versailles.